

Arabie saoudite : peine de mort pour 5 militants des droits de l'homme

écrit par France | 25 août 2018

Il est où, Ben Salade, le grand copain de Macron ? Grand réformateur de l'islam devant Allah, paraît-il ?

Il y a quand même des gens, en France, pour s'étonner, pour protester... Mais quand ce sont ceux qui encouragent l'islamisation de notre pays, qui militent pour le port du voile à l'école et dans les entreprises, qui traînent les islamophobes au tribunal, il y a des questions à se poser, non ?

Amnesty International qui est évoqué dans l'article ci-dessous n'est-il pas signataire de la demande de laisser entrer des musulmans en Italie et dans toute l'Europe ?

<http://resistancerepublicaine.com/2018/08/25/diciotti-bras-de-fer-salvini-di-maio-ue-litalie-va-t-elle-payer-ses-20-milliards-annuels-a-lue/>

Christine Tasin

Arabie saoudite : peine de mort requise pour cinq militants des droits de l'homme dont une femme

Parmi les cinq personnes poursuivies et qui risquent la peine de mort figure une femme, Israa al-Ghomgham.

Des femmes dans les rues de Riyad (Arabie Saoudite). AFP/Fayez Nureldine

Le procureur public saoudien a requis la peine de mort pour

cinq militants des droits de l'homme. Ils sont accusés d'avoir incité à la contestation au sein de la minorité musulmane chiite dans une région stratégique de l'est de l'[Arabie saoudite](#) car riche en hydrocarbures.

Parmi les cinq condamnés figure une activiste de renom, Israa al-Ghomgham, qui pourrait devenir la première femme saoudienne à être exécutée en lien avec son engagement en faveur des droits fondamentaux.

L'ONG Amnesty International [s'alarme de cette situation](#). « *Israa al-Ghomgham et quatre autres personnes font aujourd'hui face à la pire peine possible et ce, pour leur engagement dans des manifestations antigouvernementales* », a déclaré la directrice de campagne pour le Moyen-Orient, Samah Hadid, demandant « aux autorités saoudiennes d'abandonner leur plan immédiatement ».

La représentante d'Amnesty estime que « Condamner Israa al-Ghomgham à la peine de mort enverrait un message horrible que tous les militants peuvent être ciblés de la même manière pour leur manifestation pacifique et leur activisme en faveur des droits de l'homme ».

« C'est monstrueux »

Israa al-Ghomgham s'était fait connaître en documentant à partir de 2011 les manifestations antigouvernementales dans la Province orientale. C'est là que se concentre la majeure partie de la minorité chiite qui se plaint régulièrement d'être persécutée et marginalisée dans un royaume dirigé par une dynastie sunnite. Elle avait été arrêtée chez elle, avec son mari, en décembre 2015, selon l'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch.

« Toute exécution est effroyable mais demander la peine de mort pour des militants comme Israa al-Ghomgham, qui ne sont même pas accusés de comportement violent, est monstrueux », a

estimé de son côté la directrice de Human Rights Watch pour le Moyen-Orient, Sarah Leah Whitson.

La prochaine audience doit avoir lieu le 31 octobre.

Les autorités saoudiennes ont arrêté récemment des militantes des droits des femmes, dont Samar Badaoui, après avoir mis fin en juin à une longue interdiction de conduire faite aux femmes. L'ambassade canadienne s'était dite « gravement préoccupée » par ces arrestations, ce qui a provoqué une importante crise diplomatique entre ces deux pays alliés des Etats-Unis.

<http://www.leparisien.fr/international/arabie-saoudite-peine-d-e-mort-pour-cinq-militants-des-droits-de-l-homme-23-08-2018-7861611.php>